



Students' Society of McGill University

Tel: (514) 398-6800 | Fax: (514) 398-7490 | ssmu.ca

3600 McTavish St., Suite 1200, Montréal, QC, H3A 0G3

Located on Haudenosaunee and Anishinaabe, traditional territories

JOINT SSMU-SPHR STATEMENT FOR NAKBA DAY

Students in Solidarity for Palestinian Human Rights &
the Students' Society of McGill University Executive Committee

May 15th, 2021

Dear SSMU members,

For Palestinians around the world, including fellow Palestinian students at McGill, May 15 is a day to commemorate 'Al-Nakba,' the Arabic name for 'The Catastrophe' which devastated Palestinian society in the late 1940s. On that day in 1948, hours after the declaration of the establishment of the State of Israel, British colonial rule officially ended in Palestine. Since December 1947, 300,000 Palestinians had [already](#) been violently uprooted by armed Zionist militias. After the formal withdrawal of British forces on May 15, 1948, the process of [ethnic cleansing](#) intensified. By 1950, over 500 Palestinian villages and towns had been depopulated or destroyed. Some 800,000 Palestinians, over half the Palestinian population, were [expelled](#) from their homes and have been barred from [returning](#) ever since.

The contemporary Palestinian experience demonstrates that the 'Nakba' never ended. Instead, it is an ongoing process of settler-colonial dispossession, subjugation and erasure of Palestinians from their homeland which continues today. At this very moment, the Israeli government and U.S.-registered, [billionaire-backed](#) settler organizations are seeking to expel nearly 200 Palestinians from their homes in the Jerusalem neighbourhood of [Sheikh Jarrah](#). Palestinian residents are being rendered homeless while their homes are [taken over](#) by settlers, as part of the Israeli authorities' efforts to [ethnically cleanse](#) the city of its Palestinian [inhabitants](#). At the same time, Palestinian children, youth, and the elderly are being violently [targeted](#) by armed settlers, while those who try to protest or resist their dispossession are [attacked](#) and arrested by Israeli soldiers and police. Meanwhile, Gaza is once more under attack, with [over 200 Palestinians, including 58 children](#), having so far been killed by Israeli military bombing and shelling of residential buildings. The atrocities occurring in Sheikh Jarrah and Gaza are just the [latest](#) manifestations of the larger settler-colonial [regime](#) under which Palestinians live.

In light of the SSMU's [commitment](#) to "demonstrating leadership in matters of human rights [and] social justice," the SSMU Executive Committee and SPHR McGill would like to mark this Nakba Day by acknowledging the extreme hardships faced by McGill's Palestinian students and their families,



Students' Society of McGill University

Tel: (514) 398-6800 | Fax: (514) 398-7490 | ssmu.ca

3600 McTavish St., Suite 1200, Montréal, QC, H3A 0G3

Located on Haudenosaunee and Anishinaabe, traditional territories

both in Palestine and in the Diaspora. While many students enjoy the benefit of visiting their home countries during academic holidays, this is rarely an option for Palestinian refugees wishing to visit their ancestral homes. Even the Palestinian students privileged enough to hold Western passports can expect traumatic [interrogation](#), intimidation, humiliation or even [deportation](#) by Israeli [border authorities](#) whenever they seek to enter their home country.

At the same time, we recognize that being Palestinian at McGill often means that your identity, your culture, and your lived experiences are crudely reduced to a matter of political controversy. When Palestinian students speak out about their experience of colonization and exile, all too often they are ignored, silenced or vilified. Furthermore, McGill University chooses to stay complicit in Palestinian suffering by continuing its investments in [Oshkosh](#) and [Re/Max](#), two U.S. companies that contribute to the oppression and dispossession of Palestinians.

No Palestinian student should feel the need to hide or downplay their Palestinian identity, for fear of sparking controversy. As McGill students, we should also not hesitate to champion universal human rights and to speak out against this University's complicity in settler-colonialism and oppression, from Turtle Island to Palestine and beyond. As Palestinians continue struggling for their freedom, we choose to celebrate the Palestinian spirit of resilience and resistance, as well as the invaluable contributions that Palestinian students have made, and continue to make, towards the improvement of our McGill community.

Signed,

Students in Solidarity for Palestinian Human Rights &
The Students' Society of McGill University Executive Committee

Chers membres de l'AEUM,

Pour les Palestiniens du monde entier, y compris les étudiants palestiniens de McGill, le 15 mai est la journée de commémoration de «Al-Nakba», le nom arabe de «La Catastrophe» qui a dévasté la société palestinienne à la fin des années 1940. Ce jour-là, en 1948, quelques heures après la déclaration de la création de l'État d'Israël, le règne coloniale britannique a officiellement pris fin en Palestine. Depuis décembre 1947, 300 000 Palestiniens avaient [déjà](#) été violemment déracinés par des milices sionistes armées. Après le retrait officiel des forces britanniques le 15 mai 1948, le processus de [nettoyage ethnique](#) s'est intensifié. En 1950, plus de 500 villages et villes palestiniens avaient été dépeuplés ou détruits. Quelque 800 000 Palestiniens, soit plus de la moitié de la population palestinienne, ont été [expulsés](#) de leurs maisons et sont interdits de [revenir](#) encore aujourd'hui.



L'expérience palestinienne contemporaine montre que la «Nakba» n'a jamais pris fin. Il s'agit plutôt d'un processus continu de dépossession, d'assujettissement et d'effacement des Palestiniens de leur patrie, qui se poursuit encore aujourd'hui. En ce moment même, le gouvernement israélien et les organisations de colons enregistrées aux États-Unis et soutenues par des [milliardaires](#) cherchent à expulser près de 200 Palestinien.n.e.s de leurs foyers dans le quartier de [Sheikh Jarrah](#) à Jérusalem. Les résidents palestiniens se retrouvent sans abri alors que leurs maisons sont [volées](#) par des colons, dans le cadre des efforts par les autorités israéliennes d'effectuer de [nettoyage ethnique](#) des [habitants](#) palestinien.n.e.s de la ville. En même temps, les enfants, les jeunes et les personnes âgées palestinien.e.s sont violemment [ciblés](#) par des colons armés, tandis que ceux qui tentent de protester ou de résister à leur dépossession sont [attaqués](#) et arrêtés par des soldats et des policiers israéliens. Pendant ce temps, Gaza est à nouveau attaquée, avec [plus de 200 Palestiniens, dont 58 enfants](#), ayant jusqu'à présent été tués par les bombardements israéliens de bâtiments résidentiels. Les atrocités commises à Sheikh Jarrah et à Gaza ne sont que les plus [récentes](#) manifestations du [régime](#) colonial sous lequel vivent les Palestiniens.

À la lumière de [l'engagement](#) de l'AEUM à «faire preuve de leadership en matière de droits de l'homme [et] de justice sociale », le comité exécutif de la SSMU et le SPHR McGill voudraient marquer cette journée de la Nakba en reconnaissant les difficultés extrêmes auxquelles sont confrontés les étudiants palestinien.n.e.s de McGill et leurs familles, tant en Palestine que dans la diaspora. Alors que de nombreux étudiants apprécient de visiter leur pays d'origine pendant les vacances universitaires, c'est rarement une option pour les réfugiés palestiniens qui souhaitent visiter leurs foyers ancestraux. Même les étudiant.e.s palestinien.n.e.s assez privilégié.e.s pour porter des passeports occidentaux peuvent s'attendre à des [interrogatoires](#) traumatisants, à des intimidations, à des humiliations ou même à la [déportation](#) par les autorités [frontalières](#) israéliennes chaque fois qu'elles ou ils cherchent à entrer dans leur pays d'origine.

En même temps, nous reconnaissons qu'être palestinien.n.e à McGill signifie souvent que votre identité, votre culture et vos expériences vécues sont grossièrement réduites à une question de “controverse” politique. Lorsque les étudiants palestiniens parlent de leur expérience de la colonisation et de l'exil, ils sont trop souvent ignorés, réduits au silence ou vilipendés. De plus, l'Université McGill choisit de rester complice de la souffrance palestinienne en poursuivant ses investissements dans [Oshkosh](#) et [Re/Max](#), deux entreprises américaines qui contribuent à l'oppression et à la dépossession des Palestinien.n.e.s.

Aucun.e étudiant.e palestinien.n.e ne devrait ressentir le besoin de cacher ou de minimiser son identité palestinienne, de peur de susciter la controverse. En tant qu'étudiant.e.s de McGill, nous ne devons pas non plus hésiter à défendre les droits humains universels et à dénoncer la complicité de cette université dans le colonialisme et l'oppression, de l'île de la Tortue à la Palestine et au-delà. Alors que les Palestinien.n.e.s continuent de lutter pour leur liberté, nous choisissons de célébrer l'esprit



Students' Society of McGill University

Tel: (514) 398-6800 | Fax: (514) 398-7490 | ssmu.ca

3600 McTavish St., Suite 1200, Montréal, QC, H3A 0G3

Located on Haudenosaunee and Anishinaabe, traditional territories

palestinien de résilience et de résistance, ainsi que les contributions inestimables que les étudiants palestiniens ont apportées et continuent d'apporter à l'amélioration de notre communauté mcgilloise.

Signée,

Students in Solidarity for Palestinian Human Rights &

Comité exécutif de la Société des étudiants de l'Université McGill